

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger	11 F	
Scolaires	5 F	
Frais d'inscription : 1 F.		

N.B. — Les virements à notre C.C.P. doivent être adressés au nom
de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Pour tout changement d'adresse envoyer la dernière bande et la somme de 1 F
(les timbres sont acceptés).

**HOPLIA CHRISTINAE,
NOUVELLE ESPECE FRANÇAISE ET ESPAGNOLE
(COL. SCARABAEIDAE)**

par Jacques BARAUD.

Nous avons récolté en Espagne deux exemplaires d'une *Hoplia* Ill. appartenant à première vue à l'espèce *hungarica* Burm. Cette espèce n'étant pas encore signalée de la péninsule ibérique, il nous a paru prudent de comparer ces deux insectes à des exemplaires d'*Hoplia hungarica* provenant d'Autriche et nous avons tout de suite constaté des différences ; à notre grande surprise, nous pûmes vérifier que les exemplaires français ressemblaient tout à fait à ceux d'Espagne et présentaient les mêmes différences avec ceux d'Autriche.

Nous avons alors entrepris une étude systématique de ce petit problème, et nous sommes arrivé à la conclusion qu'*Hoplia hungarica* Burmeister n'existe pas en France ni en Espagne et que sous ce nom était jusqu'à ce jour désignée une espèce inédite que nous nommons *christinae*¹.

Hoplia christinae est évidemment très semblable à *hungarica*. Toutes deux sont de petite taille, brun-noir, le dessus à peu près sans squamules ; tous les ongles des tarses sont fendus, y compris ceux des tarses postérieurs, ce qui les différencie d'espèces très semblables comme *H. graminicola* F. ou *H. brunnipes* Bon. Toutes deux ont aussi les tibias postérieurs très courts, ce qui les différencie d'une autre espèce très voisine, *H. brunnescens* Reitter, dont nous avons pu examiner le monotype grâce à l'obligeance du Muséum de Budapest.

Nous avons un moment supposé que cette espèce pourrait être *Hoplia misella*, décrite d'Espagne par SCHAUFUSS (Nunquam Otiosus, 1882, p. 553) et qui est rangée à côté de *Hoplia hungarica* dans le catalogue de WINKLER. Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir étudier le type de l'espèce de SCHAUFUSS, conservé dans les collections du Muséum de Paris. Or cet insecte présente 10 articles aux antennes ; il doit donc être rangé dans le sg. *Decamera* Mulsant, comme synonyme de *H. (Decamera) farinosa* L., ainsi que l'a indiqué DE LA FUENTE dans son catalogue (Bol. Soc. Ent. España, 1927, p. 217).

Les paramères ne nous étaient d'aucune utilité car, comme cela est fréquent chez les *Hoplia*, les espèces voisines ont des paramères à peu près identiques. Mais les différences dans les caractères externes, pour minimes qu'elles puissent paraître, sont absolument constantes et, pensons-nous, vraiment symptomatiques, en particulier la forme des tibias antérieurs et postérieurs, la taille des ongles externes antérieurs.

Il est probable que c'est cette nouvelle espèce qui fut citée par MULSANT sous le nom de *brunnipes* (Hist. Nat. Col. Fr. Lamellicornes, 1842, p. 504), mais ce nom ne peut être retenu puisque préoccupé par BONELLI (1807). Il est également probable que R. PAULIAN (Faune de France, Scarabaeidae, 2^e édition, 1959, p. 245) a eu en main des exemplaires d'*H. hungarica* et d'*H. christinae*, car dans son texte il stipule : « Dents terminales externes des tibias antérieurs formant un angle droit

1. Cette espèce est ainsi dédiée à mon épouse qui pousse l'abnégation jusqu'à prendre une part active à mes chasses et à y trouver quelque intérêt.

entre elles », ce qui est bien un caractère d'*H. hungarica* ; or la figure jointe montre des dents parallèles, ce qui est un caractère d'*H. christinae*.

Plutôt que d'entreprendre une longue description, il nous paraît plus simple d'indiquer les caractères permettant de distinguer les deux espèces.

Hoplia christinae nov. sp.

Espèce très proche d'*H. hungarica* Burm., présentant la même taille (5-7 mm), le même aspect, la même couleur brun-noir, parfois plus claire sur les élytres et les appendices.

La tête et le pronotum ont la même forme générale ; cependant la marge antérieure du clypeus n'est pratiquement pas sinuée, tandis qu'elle l'est légèrement chez *hungarica*. Les côtés du pronotum sont nettement explanés en arrière du calus médian, mais non en avant, tandis que chez *hungarica* cet aplatissement est identique sur tout le côté ; les angles antérieurs sont droits et pointus, alors qu'ils sont nettement arrondis chez *hungarica*.

Les élytres ont le 1^{er} interstrie fortement relevé en tuile tout le long de la suture ; chez *hungarica*, le 1^{er} interstrie n'est relevé que vers le scutellum et, légèrement, vers l'apex, mais ne présente aucune saillie sur le milieu.

Le métasternum présente une ponctuation très superficielle ; sa pilosité est formée de poils fins, dressés et de squamules bleutées, en forme de lancette ; chez *hungarica*, la ponctuation est plus nette, plus profonde ; la pilosité est formée de poils fins et de poils plus grossiers, non différenciés en squamules.

Les fémurs postérieurs présentent une ponctuation grosse, un peu râpeuse mais très superficielle ; chez *hungarica*, les points sont plus espacés, un peu plus petits, plus profonds et non ou à peine râpeux.

Les tibias postérieurs sont nettement triangulaires, très courts, bien plus courts que les fémurs ; chez *hungarica* ils sont à peine plus courts que les fémurs et n'ont pas la forme triangulaire.

Les tibias antérieurs présentent au bord externe 3 dents dont la basale, petite, est peu visible ; la 2^e est forte, pointue, dirigée en avant, parallèlement à la dent apicale qui est longue et aiguë ; le plus petit ongle atteint à peu près le milieu du plus grand. Chez *hungarica* la 2^e dent est large, peu aiguë, et dirigée perpendiculairement à l'axe du tibia, non parallèle à la dent apicale qui est moins saillante que chez l'autre espèce ; l'ongle externe est très petit et atteint au maximum le tiers de l'ongle interne.

Les paramères sont peu différents de ceux d'*hungarica* ; pourtant ils paraissent plus courts et rétrécis (vus de dessus) vers le milieu, alors que chez *hungarica* le rétrécissement s'effectue vers le tiers antérieur.

Holotype ♂ : Haute-Garonne : Portet, V-1943. FLOURÈS leg. (coll. J. OCHS —→ coll. J. BARAUD).

Allotype ♀ : Var : Brignoles (coll. J. BARAUD).

Paratypes : Haute-Garonne : Portet, V-1943, FLOURÈS leg (coll. J. BARAUD) ; Toulouse (Muséum de Paris).

— Tarn : Albi (bords du Tarn), 7-VI-1930, J. OLIER leg. (coll. G. TEMPÈRE et J. BARAUD).

- Aude : Carcassonne (Coll. Muséum de Budapest).
- Hérault : Avignon, 31-V-1957, J.-L. NICOLAS leg. (coll. J.-L. NICOLAS) ; Avignon (coll. J. BARAUD et Muséum de Paris).
- Rhône : Condrieu, 23-VI-1958, J.-L. NICOLAS leg. (coll. J.-L. NICOLAS).
- Espagne : Villagordo del Gabriel, Puerto de Contreras, 890 m (Prov. de Valencia) ; Alcañiz, 338 m (Prov. de Teruel), 1-VII-1960, J. BARAUD leg. (coll. J. BARAUD) ; Ponferrada (Prov. de Léon), PAGANETTI leg. (Muséum de Budapest).

Comme on le voit, les exemplaires français examinés couvrent l'ensemble de l'aire de répartition connue pour « *H. hungarica* » ; il est donc vraisemblable que cette dernière espèce n'existe pas en France, ce qui paraît assez logique puisqu'on ne la trouve pas non plus en Italie.

La répartition en Espagne reste à préciser mais elle semble très vaste.

Nous tenons à remercier nos collègues G. COLAS, J.-L. NICOLAS et G. TEMPÈRE, ainsi que le Muséum de Budapest et le Muséum de Paris, pour l'amicale collaboration qu'ils nous ont offerte en nous prêtant leur matériel.

**A PROPOS DES COLEOPTERES DU MONT LOZERE
(NOTE SUR HAPTODERUS ARVERNUS JEANN.,
LES PTEROSTICHUS DU GROUPE CRISTATUS L.-DUF.
ET TRECHUS CANTALICUS FAUV.)
(COL. CARAB.)**

par J.-P. NICOLAS.

Très peu de temps après la publication, dans cette revue, de l'intéressante note de nos collègues BALAZUC et JARRIGE (1), nous avons fait une courte excursion sur le Mont Lozère. Ce sera pour nous l'occasion de faire quelques remarques sur plusieurs espèces que nous y avons récoltées.

1. - *Haptoderus arvernus* Jeannel.

Plus heureux que nos collègues, nous avons pu réunir en un seul après-midi de chasse quatre couples de cet insecte. Tous ont été pris dans des amas de feuilles mortes de Hêtre à proximité du Mas de la Barque.

Leur examen ne fait que confirmer notre conviction qu'*Haptoderus arvernus* n'est pas spécifiquement distinct d'*Haptoderus amaroides* Dej. Les raisons de cette opinion sont les suivantes :

a) *Arvernus* serait caractérisé par une ponctuation de la base du pronotum beaucoup plus étendue que chez *amaroides*, ponctuation qui atteindrait la ligne médiane. Or ce caractère est variable. Il est inapplicable à des séries d'exemplaires du Sancy (leg. POURTOY) et du Cantal que nous avons sous les yeux ; d'autre part, on trouve au Canigou et au Carlitte des spécimens d'*amaroides* à ponctuation tout à fait comparable à celle des insectes du Massif Central. Nos exemplaires de Lozère ne font pas exception ; deux seulement présentent à peu près le caractère invoqué. Il est d'ailleurs tout à fait remarquable d'observer